

# XXI<sup>e</sup> SIÈCLE

PAR PASCAL DE RAUGLAUDRE



MURIEL  
HAÏM

MÉDECIN ENGAGÉE AUPRÈS  
DES ENFANTS PALESTINIENS

“CRÉER DES  
PONTS ENTRE  
LES PEUPLES”

ériatre, elle aurait pu se contenter de soigner ses patients en Israël. Mais Muriel Haïm s'est mis en tête de « créer des ponts entre les peuples », un pari délicat dans le contexte israélo-palestinien. L'association qu'elle a fondée, Un cœur pour la paix, est dédiée aux **enfants palestiniens souffrant de malformations cardiaques congénitales, conséquences de mariages consanguins encore trop nombreux**. Elle prend en charge la moitié des frais des interventions chirurgicales réalisées par des équipes mixtes de médecins israéliens et palestiniens, finance aussi la formation de futurs cardiologues palestiniens à l'hôpital Hadassah, à Jérusalem. Et, plus délicat encore, elle mène des campagnes de prévention auprès des familles palestiniennes. « Nous sommes la seule association de la région à le faire, explique Muriel Haïm. Nous avons embauché une généticienne palestinienne qui sait expliquer les risques liés aux mariages consanguins. »

En cinq ans, trois cent vingt-deux enfants de Gaza et de Cisjordanie ont été sauvés. Muriel Haïm raconte : « Un jour, j'ai rencontré une maman palestinienne sidérée : "Le médecin n'a pas fait de différence entre mon fils et les autres enfants !" Elle ne pouvait pas croire qu'on allait le soigner. J'étais bouleversée. » Un cœur pour la paix faisait un pas vers son but : contribuer à établir la paix dans la région en rapprochant les deux peuples.

[www.uncoeurpurlapaix.org](http://www.uncoeurpurlapaix.org)



DIDIER  
PERRÉOL

BUSINESSMAN DU BIO

“JE RESTE FIDÈLE  
À MES PRINCIPES  
D'ORIGINE”

**I**l n'en revient toujours pas d'avoir reçu, le 7 juin dernier, le très couru grand prix Acteurs de l'économie. « J'ai longtemps été la risée de mes amis quand je parlais bio », se souvient-il en racontant l'ouverture de sa première boutique de produits diététiques, en 1981, à 23 ans. Le succès aidant, trois magasins suivent et, en 1988, une société de transformation de produits bio, Euro-Nat, suivie d'une douzaine d'autres. Il les a réunies dans le groupe Ekibio, aujourd'hui un acteur majeur du secteur avec deux mille cinq cents références et une fidélité absolue à ses principes d'origine : « *Evidemment, je gagnerais plus d'argent si je rognais sur les principes, mais gagner moins avec panache, c'est plus satisfaisant.* »

Autodidacte, il a pris conscience très tôt qu'il fallait changer de régime alimentaire, pour notre santé et pour l'environnement. Il s'est lancé dans le bio par conviction et, avide de parcourir le monde, il rapporte de ses voyages des produits qu'il vend dans ses boutiques : quinoa, céréales oubliées (épeautre, kamut), diverses variétés de riz... Mais il reste attaché au terroir, celui de l'Ardèche où il est né : c'est là qu'il a ouvert ses premiers magasins, installé le siège social de son groupe « bâti selon des principes feng shui et de géobiologie », ouvert ses usines de conditionnement et de transformation... Et mis en place sa fondation, Nature vivante, vouée au bio évidemment.

[www.naturevivante.com](http://www.naturevivante.com)